

LE JOUR, 1947
28 Novembre 1947

LE LIBAN ET L'IRAK

La visite officielle que le Chef de l'Etat rend à l'Iraq est, en même temps qu'une politesse due, une marque d'amitié réelle pour l'antique pays que baignent les Deux Fleuves.

Lorsque dans le lointain passé le désert était un obstacle infranchissable, quand la plupart des moyens de transport routiers étaient encore à découvrir, les relations entre le littoral libanais et la Mésopotamie étaient moins rares qu'au cours des quatre et cinq derniers siècles. Pendant longtemps ce fut entre une terre et l'autre, entre l'Iraq actuel et nous, l'ignorance de tout et le silence. Contre la vérité politique, contre les nécessités courantes, contre la double et triple culture multimillénaire, un abîme séparait en fait des contrées qui s'étaient mises à parler la même langue.

Et, jusqu'à ces dernières années, l'Iraq pouvait paraître aux Libanais jusqu'à un certain point, un pays fermé, un monde inconnu.

L'Irak et nous aujourd'hui, à la suite de vicissitudes infinies, nous avons fait notre rentrée dans l'histoire. Une rentrée solennelle que la géographie imposait et que la raison voulait.

Maintenant, entre la Méditerranée et le Golfe Persique, sur les plus anciens itinéraires de l'univers, nous contribuons de nouveau à faire le lien, comme aux grands jours de l'empire d'Alexandre. D'Issos à Arbèles et au delà, le Macédonien (qui s'était marié en Asie), avait montré ou élargi le chemin. La vie qui s'était ralentie jusqu'à disparaître, presque entre des régions, jadis, parmi les plus vivantes, reprend, de nos jours, à un rythme qu'au temps de notre enfance nul n'imaginait. La steppe est franchie comme fait un cheval dans la course d'obstacles, le désert est survolé, il est vaincu, et l'activité humaine se déploie pendant qu'entre les peuples la vie sentimentale renaît.

C'est là que nous voulions en venir. Dans le respect de l'indépendance souveraine et des accords qui lient les pays arabes, il y a pour nous, du côté de l'Iraq, comme du côté de l'Egypte, des relations permanentes et une amitié fidèle à entretenir. Il y a de vastes possibilités, des moyens d'action nouveaux à partir des mers comme à partir des grands fleuves. Il y a des marchandises et des idées, des traditions et des nouveautés qui tour à tour demanderont le passage.

Nous sommes convaincus ici que la visite du Président de la République libanaise à l'Iraq portera ses fruits et qu'elle revêtira le sens d'un renouveau entre des pays faits pour se respecter, s'entraider et se comprendre.

Nous en augurons un avenir meilleur, dans une compréhension accrue des réalités de la Ligue arabe, de ses moyens et de ses devoirs, des conditions de son existence et de sa force, en bref de ce qu'elle est et de ce qu'elle n'est pas.